

S V I T E
D E S
M E M O I R E S
D V S^R B E R N I E R,
S^V R
L' E M P I R E
D V G R A N D M O G O L.
D E D I E Z A V R O Y.



A P A R I S,
C h e z C L A V D E B A R B I N, a u P a l a i s,
s u r l e P e r r o n d e l a S a i n t e
C h a p e l l e.

M. D C. L X X I.
A V E C P R I V I L E G E D V R O Y.



LETTRE
A MONSIEUR
DE LA
MOTHE LE VAYER,

Ecrite à Dehli le premier Iuillet 1663.

*Contenant la Description de Dehli
& Agra, Villes Capitales de l'Em-
pire du Grand Mogol, avec quel-
ques particularitez qui font con-
noître la Cour & le Genie des Mo-
gols & des Indiens.*

FEB 1 '23 L. S. G. G. Champiers. 90



MONSIEUR,

Je sçais qu'une des premieres
demandes que vous me ferez

A ij

~~1764~~
~~1765~~
1766
1771
1771
v.3

498250

4 *Dehli & Agra,*

quand je seray de retour en France , fera si Dehli & Agra sont des Villes aussi belles , aussi grandes , & aussi peuplées que Paris. Pour ce qui est de la beauté , je vous diray par avance que je me suis quelquefois étonné d'entendre icy de nos Européens mépriser les Villes des Indes, comme n'approchant pas des nostres au regard des bâtimens , car aussi ne faut-il pas qu'elles leur ressemblent ; & si Paris , Londres ou Amsterdam estoient dans l'endroit où est Dehli , il en faudroit jeter par terre la plus grande partie pour les bâtir d'une autre façon : Nos Villes, sans contestation , ont de grandes

A l'opposite de la grande Porte de la Cour sur laquelle est ce Nagar-Kanay, au delà de toute la Cour, il y a une grande & magnifique Sale à plusieurs rangs de piliers, haut élevée, bien airée, ouverte des trois costés qui regardent sur la Cour, & dont les piliers & le plafond sont peints & dorez. Dans le milieu de la muraille qui separe cette Sale d'avec le Serail, il y a une ouverture ou espece de grande fenestre haute & large, & qui est assez élevée pour qu'on n'y puisse pas atteindre d'en bas avec la main; c'est là que paroît le Roy assis sur son Thrône, quelques-uns de ses fils à ses costés, &

Capitales de l'Hindoustan. 7^e
quelques Eunuques de bout,
dont les uns luy chassent les
mouches avec des queües de
paon, les autres luy font du
vent avec de grands éven-
tails, & les autres se tiennent
là tous prests en grand res-
pect & modestie pour les di-
vers services. Delà il voit en
bas autour de soy tous les
Omerahs, les Rajas & les Am-
bassadeurs qui sont aussi tous
debout sur un Divan entouré
d'un balustre d'argent, les
yeux abaissez & les mains
croisées sur l'estomac; plus
loin il voit les Mansabdars, ou
moindres Omerahs qui sont
encore tous debout dans la
mesme posture & dans le
mesme respect que les Ome-

rahs ; & plus avant dans le reste de la Sale & dans la Cour , il voit cette grande foule de toute sorte de gens ; car c'est-là que le Roy , tous les jours sur le midy , donne Audiance generale à tout le monde, ce qui est cause qu'on a nommé cette grande Sale *Am-Kas* , comme qui diroit lieu de l'Audiance & de l'Assemblée commune à grands & à petits..

Pendant une heure & demie ou environ que dure cette Assemblée , le Roy se divertit à voir passer devant soy un certain nombre des plus beaux chevaux de ses Escu-riés , pour sçavoir s'ils sont bien traitez & en bon estat.

Il

Capitales de l' Hindoustan. 73

Il fait le mesme d'un certain nombre d'Elefans qu'il fait aussi passer devant soy ; leur sale & vilain corps est alors bien lavé & bien net, & peint en noir comme de l'encre, hormis qu'ils ont deux grosses rayes de peinture rouge qui du haut de la teste leur descendent vers la Trompe où elles se joignent : Ces Elefans ont aussi pour lors quelque belle couverture en broderie avec deux clochettes d'argent qui leur pendent des deux costés , attachées aux deux bouts d'une grosse chaîne d'argent qui leur passe par-dessus le dos ; de certaines queuës de vaches du grand Tibet blanches & fort cheres

G

qui leur pendent aux oreilles comme de grandes mousta-ches ; & deux petits Elefans bien parez se tiennent à leurs costez comme s'ils estoient leurs Esclaves & destinez pour les servir. Ces grands Colosses, comme s'ils estoient glorieux de se voir ainsi magnifiquement ornez & accompagnez marchent gravement , & lors qu'ils sont arrivez devant le Roy , le Conducteur qui est assis sur leurs épaules avec un crochet de fer à la main , les picque , les talonne , leur parle , & leur fait incliner un genou , lever la trompe en l'air , & faire une espece de hurlement que le peuple prend pour un Taslim ou Salut bien censé.

Capitales de l'Hindoustan. 75

Après les Elefans on amene plusieurs Gazelles apprivoisées qu'on fait battre les unes contre les autres ; des Nilgoux ou bœufs gris , qui , à mon avis , sont une espece d'Elans ; des Rinoceros ; de ces grandes buffles de Bengale avec leurs prodigieuses cornes à combattre le Lion ou le Tygre ; des Leopars ou Panteres apprivoisées dont on se sert à la chasse des Gazelles ; de ces beaux chiens de chasse d'Uzbek de toutes sortes , chacun avec sa petite couverture rouge ; quantité d'oyseaux de proye de toutes especes , dont les uns sont pour les Perdrix , les autres pour les Gruës , & les autres

G ij

pour se jeter sur les Lièvres, & à ce qu'on dit, sur les Gazelles mesmes, leur battant la teste, & les aveuglant de leurs aisles & de leurs griffes.

Souvent encore, un ou deux Omerahs font alors passer en Reveuë leur Cavalerie devant le Roy; les Omerahs affectans que leurs Cavaliers paroissent en bon estat, vestus à l'avantage de vestemens extraordinaires, & leurs chevaux bardez de fer, & enharnachez de je ne sçais combien de façons différentes & bizarres.

Le Roy prend mesme quelquefois plaisir à faire essayer des coûtelas sur des moutons morts qu'on apporte sans en-

Capitales de l'Hindoustan. 77.

trailles & fort proprement empactez ; les jeunes Omerahs, Mansheb-dars, & Gourze-Berdars ou porteurs de Massuës, s'efforçans de faire paroître leur force & leur adresse en coupant les quatre pieds joints ensemble, & le corps du mouton tout d'un coup.

Au reste, tous ces divertissemens ne sont que comme un assaisonnement, ou intermede des affaires serieuses ; car, comme j'ay dit, le Roy ne laisse pas de faire la Reveüe de sa Cavalerie, & d'y regarder luy-mesme de bien près ; Nous avons veu que la Guerre estant finie, il n'y a pas un Cavalier, ny aucun